

Actes du congrès des XIII SEDIFRALE

TIC-tac...TIC-tac... TIC-tac...

La phonétique à l'ère de la modernité! Sommes-nous à l'heure?... Et alors!

Depuis quelques décennies déjà les technologies de l'information et de la communication envahissent notre milieu de travail voire de nos vies et pose un nouveau défi à l'éducation. Le domaine de la pédagogie n'y échappe donc pas et celui de l'enseignement du français langue maternelle en tire déjà de grands profits.

Cette situation devait amener le domaine de la didactique des langues à prendre également le virage informatique afin de « profiter de l'incroyable potentiel de ces technologies en matière de production et de diffusion du savoir. » (*MEQ 1996, ministère de l'Éducation du Québec*).

« Même s'il est quelque peu téméraire de prétendre qu'un excellent enseignement produit un excellent apprentissage, il est d'ores et déjà établi que l'accès convivial aux technologies de l'information et à la connaissance permet à l'élève d'apprendre à apprendre tout en prenant en charge, dans un environnement contrôlé, son propre cheminement d'apprentissage. » (*Québec français*, no 114, été 1999, p 47).

Voilà qui remet en question le rôle traditionnellement dévolu aux enseignants. Mais nous étions déjà bien conscients qu'un modèle pédagogique axé uniquement sur la transmission des connaissances maintient un rôle passif de la part de l'apprenant et que le processus d'apprentissage se révèle être beaucoup plus complexe. À ce titre, l'arrivée des nouvelles technologies semble être un apport précieux concernant le rôle actif que l'apprenant est appelé à jouer ne serait-ce que de le rendre plus autonome de son apprentissage.

Nous pouvons constater des résultats pertinents obtenus par l'utilisation des Tics dans le domaine de l'enseignement de l'écrit et nombreux sont les logiciels de présentation et de

traitements de texte à cet effet. Ces derniers, entre autres, donnent énormément de pouvoir à l'élève pour travailler sur la structure de son texte. Si cependant le traitement de texte a de plus en plus de valeurs pédagogiques, il n'est pas conçu dans une perspective de transfert et il est crucial d'amener l'apprenant à recontextualiser ses acquis dans de nouvelles situations d'apprentissage.

Faut-il également s'assurer, dans l'utilisation des Tics, du respect de la qualité de l'apprentissage au profit d'un éclatement du savoir! Faut-il aussi y reconnaître le développement de connaissances transférables! « ...Ainsi, les informations même bien organisées ne subissent pas forcément de la part de l'apprenant une transformation qui leur accordera éventuellement un statut de connaissances et encore moins un statut de compétence. » (Saint-Onge, *Moi j'enseigne, mais eux apprennent-ils?*, 1992). L'acte d'apprendre restera toujours marqué par le sceau de l'effort et de la discipline.

Si l'utilisation des Tics ajoute un engouement et une source de motivation pour l'apprenant comme pour l'enseignant, elle demande une formation et une compétence de la part des maîtres qui constitue l'élément essentiel d'une intégration réussie. Elle ne garantit aucunement le maintien de la passion d'enseigner et elle ne pourra d'aucune façon se substituer à l'enseignant, certainement pas, pour l'instant, au professeur de français langue étrangère donnant une classe de phonétique corrective.

L'importance de la **composante phonétique** dans l'étude d'une langue étrangère est reconnue de tous. On ne peut nier la relation entre la connaissance du système phonétique de la langue cible et le développement de la compréhension, entre la maîtrise de l'articulation et la performance de la communication.

Il est donc important en premier lieu de renforcer notre conscientisation de l'aspect oral de la langue et plus spécifiquement du volet compréhension orale de la langue. Il est essentiel dans mon propos de comprendre cette perspective pour aborder la phonétique en regard des technologies informatiques.

L'oreille est essentielle à la parole!

Toute structure morphologique, lexicale et syntaxique se transmet à l'oral sur une trame sonore et musicale qui en assure la portée. L'apprenant FLE doit alors réorganiser non seulement les systèmes sémantique et grammatical mais également le « nouveau » système acoustique et articulatoire. Comment associer la phonétique à la grammaire, la musique à la parole, le son au sens ? Comment « articuler » l'enseignement de la phonétique à l'aube du 21^e siècle ?

Dans cet univers des nouvelles technologies, il faut donner à la correction phonétique sa place appropriée. Encadrée par un professeur, appuyée d'un manuel, d'une méthodologie, renforcée par un médium sonore (multimédia, nouvelles technologies...), mais surtout, une correction phonétique vécue par l'étudiant.

Un avenir, la phonétique FLE ? Une renaissance pour certains ! Un perpétuel recommencement pour d'autres !... Plein de perspectives à venir !

«Une langue vivante voit son intégration se faire par l'oreille...On parle avec ses oreilles...» disait Alfred Tomatis, médecin (ORL), connu pour ses travaux sur l'oreille, le langage et la communication. «...C'est à l'oreille que revient la première place dans la parole. Organe de l'écoute, elle est à la fois la porte d'entrée et le contrôleur principal de la sortie... qu'il s'agisse de la langue maternelle ou d'une langue étrangère.» (Tomatis, Alfred, *Nous sommes tous nés polyglottes*, Le livre de poche pratique, Fixot, 1991).

On apprend une langue en l'entendant. Tout message linguistique, pour être compris, obéit d'abord au système physico-acoustique, puis au système nerveux et ensuite au système vocal qui assure la communication. Cette démarche répond à des règles qui précèdent celles de la grammaire; en fait chez l'adulte apprenant une langue étrangère, elles se côtoient continuellement. «Car une langue vivante n'est pas qu'un assemblage de mots réalisés suivant des règles, mais bien une combinaison de signaux, de groupes de sons destinés à communiquer à autrui les pensées, les sentiments et les volontés de chacun.» (Tomatis, Alfred, *Nous sommes tous nés polyglottes*, Le livre de poche pratique, Fixot, 1991).

Et comme notre oreille et les centres auditifs de notre cerveau sont conditionnés par notre langue maternelle, il importe de préparer l'oreille à recevoir les éléments pertinents d'une autre langue.

Il est donc justifié de rééduquer l'audition.

Écouter – répéter / entendre - s'écouter / répéter - reproduire, semble être encore une démarche traditionnelle, et tel le pianiste qui se discipline rigoureusement à la pratique de ses gammes avant d'aborder le concerto, ce préliminaire pédagogique permet de pénétrer l'étude proprement dite de la langue. Bien que ce type d'exercices paraisse artificiel, c'est une manière naturelle de préparer le terrain de l'apprentissage.

Ainsi, une progression méthodologique profitable suggère d'abord des exercices de discrimination auditive où l'élève est confronté à sa faiblesse ou à son manque acoustique; ensuite, des exercices de réchauffement où l'on prépare les muscles de la parole à des mouvements articulatoires parfois exigeants; enfin, des exercices d'exploitation et des dialogues où la pratique phonétique prend une dimension grammaticale, sémantique et discursive. Voilà un modèle connu, sécurisant, validé, qui favorise l'apprentissage en donnant à l'apprenant le temps d'emmagasiner des connaissances et d'y faire appel constamment pour en permettre la fixation. Ce procédé «clinique» ne contredit aucunement les méthodes dites communicatives en didactique des langues; il constitue une aide indispensable et un moyen au service de la pédagogie.

Dans quelles mouvances nous entraînent maintenant les nouveaux outils technologiques? Qu'en est-il de la transposition sur ordinateur d'une telle méthodologie qui a tout de même fait ses preuves? Actuellement on peut reproduire facilement sur cédérom le texte écrit d'un exercice, voire d'un livre et l'écran d'ordinateur devient simplement comme le manuel, un support visuel. On peut aussi techniquement y introduire une image, un dessin pour faire une démonstration ou pour renforcer une explication théorique. L'ordinateur pourrait aussi devenir un « *miroir qui réfléchit le processus cognitif et garde la trace de l'activité enregistrée* »; encore faut-il connaître les applications possibles en phonétique corrective d'un produit dont la valeur sera aussi, il faut le reconnaître, fonction de ce que nous en ferons.

Alors qu'en est-il des applications multimédia qui intègre le son ou la voix à l'image? Sont-elles actuellement des outils efficaces? En regard toujours de la phonétique corrective, la fonction intonative semble être la plus facilement exploitée sur l'écran : l'on peut effectivement reproduire la courbe musicale d'un énoncé, celle du maître et comparativement celle de l'étudiant.

Il en va moins facilement de la discrimination, de la reconnaissance et de la production sonore d'un phonème et de son identification dans un énoncé. Les composantes du spectre de la parole, lors de la reproduction par l'étudiant, ne semblent pas encore parfaitement « maîtrisées » par l'ordinateur pour que l'exercice soit déclaré valide comme moyen efficace de la correction articulatoire, du moins, comme on le souhaiterait, pour laisser l'étudiant travailler avec assurance de façon autonome. C'est en ce moment la réalité à laquelle je suis confrontée comme professeur de phonétique corrective. Les chercheurs auront de meilleures réponses et les solutions sont sûrement à venir; des applications sont déjà très intéressantes (*Ficelle, Compagnon de parole*, Hélène Knoerr et Alysse Weinberg, Université d'Ottawa), mais dans « ma » classe et avec les ressources dont je dispose, « mes » exigences y voient des contraintes et « mes » compétences me posent des balises. Je reviens alors à ce contact précieux avec mon étudiant, où l'enseignant, la matière et l'apprenant sont en constante et bénéfique interrelation.

Croyant partager avec plusieurs d'entre vous cette réalité de l'heure, même à l'ère de la modernité, j'ose alors vous proposer quelques repères et quelques exemples de types d'exercices sélectionnés non pas à partir des faits phonétiques ou des phénomènes articulatoires à corriger, mais suivant le lien qu'ils peuvent entretenir avec d'autres disciplines du programme ou d'autres activités d'apprentissage. Ainsi, bien qu'ayant comme objectif spécifique la correction d'un phénomène particulier touchant le système prosodique, vocalique ou consonantique du français, faisons-nous inévitablement appel au vocabulaire de l'apprenant, à ses connaissances grammaticales, à des contextes langagiers et culturels relativement connus. Et, sans exiger de tout enseignant une connaissance particulière de la phonétique ou de sa terminologie spécifique, pouvons-nous tout au moins insister sur l'apport des indices acoustiques sur la langue que nous leur enseignons.

PHONÉTIQUE ET MUSIQUE Exemples :

Comment les fonctions démarcatives, modales, expressives d'un énoncé sont liées aux faits prosodiques. Si la phrase écrite est découpée au moyen de signes de ponctuation quelles sont les marques à l'oral correspondantes sur lesquelles appuyer notre discours?

Phénomènes : accent, groupe rythmique, intonation.

<i>Elle a réussi.</i>	<i>Il est énorme et m'embête!</i>
<i>Elle a réussi?</i>	<i>Il est énormément bête!</i>
<i>Elle a réussi!</i>	<i>Il est ténor mais m'embête!</i>

Comment apprendre à segmenter un énoncé pour donner une image acoustique de sa structure, en favoriser la compréhension et la mémorisation.

... Pour boire nous avons des limonades pour manger toute sorte de noix des dattes et des raisins nous roulerons tout l'avant-midi peut-être tout l'après-midi...

... nous avons des limonades pour manger... ?

... pour manger toutes sortes de noix... ?

... nous roulerons tout l'avant-midi peut-être... ?

<i>Pour boire</i>	<i>1-2,</i>
<i>nous avons des limonades</i>	<i>1-2-3-4-5-6-7</i>
<i>pour manger,</i>	<i>1-2-3</i>
<i>toutes sortes de noix</i>	<i>1-2-3-4-5,</i>
<i>des dattes et des raisins.</i>	<i>1-2-3-4-5-6</i>
<i>Nous roulerons tout l'avant-midi,</i>	<i>1-2-3-4-5-6-7-8-9</i>
<i>peut-être tout l'après-midi</i>	<i>1-2-3-4-5-6-7-8.</i>

Ainsi, l'intonation associée aux indices morphosyntaxiques des groupes rythmiques, devient une indication redondante favorisant la reconnaissance de la structure de l'énoncé. La «musique» renforce la perception visuelle d'une phrase; elle contribue à l'organisation des unités, permet d'en repérer les frontières et de prédire la fin de l'énoncé. Elle contribue à la perception du message voire en assure la précision.

PHONÉTIQUE ET GRAMMAIRE Exemples :

Comment un exercice de phonétique peut renforcer une structure, une règle grammaticale ou comment une erreur dite grammaticale est en fait une erreur phonétique. Quelles sont les marques à l'oral du masculin et du féminin, du singulier et du pluriel, du présent, du passé et du futur?

Phénomènes : enchaînements, liaison.

Marie a pris ou Marie a appris ou Maria a pris

Jeanne attend ou Jean attend ou J'en attends

Il perd un point ou Ils perdent un point

Dernier élève ou Dernière élève

Phénomène : les voyelles

C'est une enfant ou C'est un enfant ou C'est ton enfant

Le secrétaire ou La secrétaire ou Les secrétaires

Premier ou première canadien ou canadienne

Je mange ou je mangeai ou j'ai mangé ou je mangeais

Je mangeai ou je mangeais ou je mangerai ou je mangerais

J'ai un ami ou j'ai une amie ou j'ai eu une amie ou j'ai eu un ami

Phénomène : les consonnes (détente, géminées...)

Il répond ou Ils répondent ou Il sort ou Ils sortent

Anglais ou Anglaise ou Petit ou Petite

Ils ont ou Ils sont

Il vient danser ou Il vient de danser

Il ira ou Il lira Tu dois lire ou Tu dois le lire

Ainsi la non conscience de ces faits phonétiques fausse l'identification de l'erreur par l'enseignant et, d'autre part, le diagnostic juste de l'erreur sécurise l'apprenant qui élimine son doute sur la compréhension par exemple d'une règle grammaticale, favorisant ainsi une correction plus rapide et plus «tangible». Face à ces phénomènes, l'enseignant doit donc se questionner:

Que dites-vous? Qu'entend-il? Que dit-il? Qu'entendez-vous?

PHONÉTIQUE ET SÉMANTIQUE Exemples :

Comment lever des ambiguïtés et éviter des situations confuses voire parfois «incongrues». Comment assurer la spontanéité du discours et le suivi d'une conversation!

Phénomènes : les phonèmes vocaliques ou consonantiques.

Un bambin ou Un bon bain ou Un beau banc ou Un bon bas

Un bon vin ou Un bon vent un bon banc?

Il a des enfants ou dix enfants ou deux enfants ou douze enfants

Une case ou une casse ou une cache ou une cage

Ils font bien ou Ils vont bien Il sent bon ou Ils s'en vont

Sortir avec Louis ou Sortir avec lui

Fêter la veille ou Fêter la vieille

Prendre un poisson ou Prendre un poison

Elle a deux oeufs ou deux yeux ou deux jeux

As-tu un cours? ou un cœur ou un corps

Mon nom est Petit ou Mon homme est petit

Il est sûr ou Il est sourd

Voici maintenant des types d'exercices de correction :

PHONÉTIQUE ET GYMNASTIQUE

Comment favoriser la perception et l'appropriation acoustique d'un nouveau «code linguistique»? Comment assouplir les muscles pour faciliter une articulation spécifique !

Exemples : opposition [y - u]

1- Exercices de discrimination auditive

Mettez un x dans la colonne = si les 2 mots sont semblables ou dans la colonne ≠ s'ils sont différents.	Indiquez par un x dans la colonne appropriée quel son vous entendez :	Indiquez par un x dans la colonne appropriée quelle syllabe contient le son suivant:
--	--	---

Exemple :	=	≠	Exemple :	y	u	Exemple : y	1 ^{er} e	2 ^e
rue/roue			joue			couture		
sous/sous		—	pouce	—		coutume	—	
russe/rousse	—		nue		—	humour		—
sur/sourd	—		loup	—		surtout		—
bouche/bouche		—	mur		—	fouurrure	—	

2-Exercices de réchauffement.

/y/	yt	yd	ys	yz	/b≠v/	ba	be	bi	bo	by
	ty	dy	sy	zy		va	ve	vi	vo	vy
	tyd	dty	syz	zys		ba	ve	bi	vo	by

Tout en les travaillant comme un véritable entraînement de gymnastique, ces exercices pertinemment construits en fonction des contextes acoustiques et articulatoires favorables, deviennent un jeu pour l'apprenant qui inconsciemment développe la souplesse et la maîtrise nécessaire à l'articulation.

PHONÉTIQUE ET STYLISTIQUE Exemples :

Comment à la fois enrichir le vocabulaire tout en corrigeant la prononciation.

(famille de mots)

donner le nom
couper › *coupure*

donner le verbe
instruction › *instruire*

donner l'adjectif
nuage › *nuageux*

donner l'adverbe
lent › *lentement*, *libre* › *librement*

donner l'antonyme
possible › *impossible*

donner le synonyme
bien amusant › *très amusant*

PHONÉTIQUE ET ORTHOGRAPHE Exemples :

Comment donner aux lettres un son et transcrire en code graphique les sons entendus.

Syllabes graphiques ≠ **syllabes phoniques**
samedi [sɑmɔ̃di]

Enchaînement - liaison

Un bon étudiant *Une bonne étudiante*
Les hauteurs *Les auteurs*
Dernier élève *Dernière élève*

Les voyelles

in/térêt

i/nutile

in/nocent

cueille *feuille* *oeil* *soeur* *seul...*

faim *fin* *chien* *plein...*

Prosodie

Le tiroir est ouvert *ou* *Le tiroir est tout vert*

La transcription phonétique devrait être perçue comme un support technique favorisant la connaissance univoque d'éléments différents. Elle est particulièrement pratique pour la visualisation des sons du système vocalique français.

PHONÉTIQUE ET JEUX D'ASSOCIATION Exemples :

Comment dissimuler l'objectif phonétique dans des exercices qui feront appel à des habiletés de concentration ou à des connaissances antérieures !

Enchaînement, liaison.

- | | |
|--|--------------------------|
| 1) <i>Je mange une tarte</i> | a) <i>un couteau</i> |
| 2) <i>Je coupe du pain</i> | b) <i>une fourchette</i> |
| <i>Je mange une tarte avec une fourchette.</i> | |
| 1) <i>Elle a pleuré</i> | a) <i>elle viendra</i> |
| 2) <i>il ira</i> | b) <i>il est parti</i> |
| <i>Elle a pleuré quand il est parti.</i> | |

Les géminées.

- | | |
|-----------------------|-----------------|
| 1) <i>une robe</i> | a) <i>bleue</i> |
| 2) <i>une page</i> | b) <i>bleue</i> |
| <i>Une robe bleue</i> | |

Les nasales.

- | | |
|---|----------------------|
| 1) <i>Je suis trop pressée pour</i> | a) <i>l'entendre</i> |
| 2) <i>Je suis trop sourde pour</i> | b) <i>l'attendre</i> |
| <i>Je suis trop pressée pour l'attendre</i> | |

PHONÉTIQUE ET SITUATIONS DE COMMUNICATION Exemples :

Comment intégrer un exercice artificiel dans un contexte réel !

Détente des consonnes finales

- a) Dialogue. Écoutez :
- Combien y a-t-il d'étudiants dans ta classe de phonétique?*
- Il y en a seize: cinq canadiennes, quatre mexicains, trois américaines, deux allemandes, un suédois et une japonaise.*
- b) Répondez alors à la question suivante.
- Combien y a-t-il d'étudiantes et d'étudiants dans cette classe?*
- c) Répétez maintenant en respectant bien ce qui permet de distinguer le masculin et le féminin des noms.
- d) Composez vous-même un exercice en utilisant des nationalités différentes

Ces exercices sous forme de dialogues composés en fonction de la correction d'un phénomène particulier exigent une plus grande spontanéité d'expression impliquant une accélération du rythme et une justesse de l'intonation.

Voilà donc pour les besoins de cet atelier une réorganisation de la matière contenue dans le livre «*La portée des sons*, Les Cahiers de français, no 12, École des langues vivantes ». Ainsi présenté, peut-être ai-je rendu plus évident ce à quoi vous êtes confrontés quotidiennement.

Car je n'ai pas encore pu demander correctement à mon ordinateur qu'il me présente toutes ces subtilités qui sous-tendent ma langue comme il n'a pas encore su me faire ressentir ce que vit mon élève et si son silence est signe d'ignorance, d'indifférence ou de compétence!

J'espère surtout vous avoir convaincus d'accorder à la compréhension orale de la langue, l'importance qu'elle doit tenir dans notre enseignement et à la phonétique la juste place qui lui revient. Quant à l'informatique, elle est incontournable et comme la langue, elle doit aussi se laisser apprivoiser.

Tant que réciproquement mes **étudiants** alimenteront en moi ce feu sacré de l'enseignement, je pourrai comme **enseignant** leur assurer un certain éclairage sur le chemin de leur apprentissage. L'ordinateur ne sera toujours qu'un véhicule dont j'espère être le coeur, sinon le conducteur.

Colette Garant Viau

Maître de langue

École des langues vivantes

Université Laval

Québec, Canada

